

ÉTUDE

L'influence de St Vincent Ferrier sur St Vincent de Paul

Patrick Collins, C.M.



St Vincent Ferrier

Avant même sa naissance à Valence en Espagne, il semble que Vincent Ferrer était destiné par Dieu à accomplir de grandes œuvres¹. Un dominicain dit à son père de manière prophétique : « Je vous félicite William. Dans quelques jours vous aurez un fils qui deviendra un prodige en savoir et en sainteté... Le monde raisonnera des merveilles

¹ Du côté de son père. Sa famille est originaire d'Angleterre. Le nom de famille s'écrivant Ferrer ou Ferrier.

de ses actes. Il remplira de joie le Ciel et de terreur les ténèbres. Il revêtra les habits que je porte et sera reçu dans l'Église comme un de ses premiers apôtres dans la joie universelle». Vincent devint en effet dominicain à l'âge de 22 ans, docteur en théologie et commença à enseigner et à prêcher. Pendant ce temps, il écrivit un *Traité de la Vie Spirituel*², reprenant la pensée des membres de l'Ordre des dominicains. Ce traité est succinct, pratique et est un résumé exigeant sur la manière de vivre la perfection de la vie chrétienne. Malgré la sainteté de sa vie, il fut accusé d'hérésie en remettant en question les vues de l'époque concernant Judas. Il enseignait en effet que celui-ci put être au purgatoire plutôt qu'en enfer. Ces accusations furent rejetées par son mentor, l'antipape Benoît XIII, qui brula le dossier de l'Inquisition et fit de Vincent son confesseur.

Un extraordinaire évangéliste

Alors qu'il était gravement malade, en 1399, Vincent eu la vision du Christ se tenant entre St Dominique et St François, lui demandant de continuer à prêcher la repentance et lui révélant imminence de la fin des temps. Cette expérience spirituelle marqua le début de la plus extraordinaire activité missionnaire dans l'histoire de l'Église. Pendant 20 ans, Vincent voyagea sans relâche à travers l'Europe, en des lieux tels Marseille, Genève, Bologne et Fribourg. Bien que des livres disent qu'il visita l'Angleterre et l'Irlande, il n'existe aucune preuve à ce sujet. Connu sous le nom « d'Ange du Jugement », Vincent prêchait en temps de crise, pressant le peuple de revenir à Dieu avant qu'il ne soit trop tard. Il prêchait également sur la venue imminente de l'antéchrist. 600 ans après sa mort, son jugement est toujours d'actualité. Et c'est peut-être grâce à son évangélisation que cet avènement fut écarté.

Chaque jour, Vincent célébrait la messe et prêchait sans fin à des milliers de personnes. Nous connaissons son discours grâce aux 400 sermons qui nous sont parvenus. Une sélection fut publiée en anglais³. Son style était évangélique. Il connaissait les Ecritures par cœur et les commentait souvent. Jamais il ne faisait allusion à des auteurs profanes. Comme il l'expliquait, Jésus ne demanda pas à ce que l'on prêche sur Ovide, Virgil ou Homère. De toute évidence, le ministère de Vincent était béni de Dieu. Partout où il allait, il était accompagné d'une cinquantaine de prêtres et suivi par des milliers de

² Loreto Publications, Fitzwilliam (NH) 2006. Cf. Ven. Julienne Morell (1593-1653), un commentaire du *Traité de la Vie Spirituelle*, Newman Press, Westminster (MD) 1951.

³ *Christologie des sermons de St Vincent Ferrier*, Blackfriars, Londres 1954.

personnes. Bien qu'il ne disposa pas de porte voix, même au fin fond d'une foule de 50 000 personnes, on disait entendre clairement sa voix. Finalement, non seulement il fut l'instrument de conversion d'un nombre considérable de chrétiens, mais également de dizaines de milliers de juifs et de musulmans. Vincent fut également impliqué dans des affaires politiques. Il avait un don pour réconcilier les ennemis et fut souvent appelé pour être juge et pacificateur. Il conseilla des princes et permit le dialogue dans des familles et parmi les grands des gouvernements.

Vincent avait une grande admiration pour St Thomas d'Aquin et faisait souvent allusion à ses écrits. Thomas croyait que les dons de l'Esprit énumérés en 1 Co 12,8-10 étaient donnés pour évangéliser de manière effective. Ils sont charisme de révélation, de proclamation et de démonstration⁴. Vincent Ferrier fut un très bon exemple de ce que St Thomas avait à l'esprit. Il paraissait mettre en pratique la plus part des dons cités par Paul. Par exemple, il recevait régulièrement des révélations prophétiques. Non seulement pouvait-il lire dans les cœurs, mais il pouvait aussi voir l'avenir. En 1375 par exemple, il dit à la foule affamée de Barcelone, «Prenez courage et soyez dans la joie, car cette nuit, deux navires accosteront chargés de blé». Les gens furent sceptiques car une tempête faisait rage au large. Mais tout advint tel que Vincent l'avait prédit. Il proclamait l'Évangile avec une aide surnaturelle. Lors de son procès de canonisation, il fut rapporté que, bien que prêchant dans sa langue maternelle, les gens d'autres langues pouvaient le comprendre parfaitement sans interprètes. Comme il fut également attesté lors de son procès de canonisation, il proclamait la vérité de l'Amour Miséricordieux avec puissance. On estime que, sur une période de 20 ans, il exécuta 50 000 guérisons, exorcisme et miracles, incluant plus de trente résurrections des morts.

Emplit de compassion face aux conditions économiques désastreuses des populations, il construisit des hôpitaux, des asiles, des refuges et même des ponts. Les divisions et les hérésies au sein de l'Église lui causaient de grandes douleurs spirituelles. Il croyait que la renaissance de la foi et de la morale dépendait de la restauration de l'unité de l'Église et d'une prédication effective. Bien que soutenant les papes d'Avignon, il réalisa que Benoît XII n'était pas le vrai successeur de Pierre. Ses prières furent exaucées lorsque le Concile de Constance (1414-1417) unifia l'Église sous la coupe du Pape Martin V. Deux ans plus tard, usé par ses efforts gargantuesques, Vincent mourut à Vannes en Bretagne, comme Ste Colette De Boilet (1381-1447) l'avait prédit.

⁴ PATRICK COLLINS, C.M., «St Thomas d'Aquin sur la nature évangélique des dons de l'Esprit», dans *Les dons de l'Esprit et la nouvelle évangélisation*, Columba, Dublin 2009, pp. 56-72.

L'influence de St Vincent Ferrier sur St Vincent de Paul

En lisant la vie de St Vincent Ferrier, je fus surpris de constater que ses biographes faisaient allusion à l'influence de celui-ci sur St Vincent de Paul. André Pradel, O.P., dans son livre *Vincent Ferrier, l'Ange du Jugement*, affirme que «*le saint espagnol influença le Bienheureux Nicolas Factor, franciscain, et le grand St Vincent de Paul. St Vincent fit de St Vincent Ferrier son saint patron. Il étudia tous les jours de sa vie et avait toujours en main le Traité de la Vie Spirituelle, de façon à y conformer non seulement son cœur et ses actions, mais également celles des prêtres qu'il formait*»⁵. Dans un autre livre, *St Vincent Ferrier, sa vie, son enseignement spirituel et sa dévotion*, Pradel ajoute : «*St Vincent de Paul glorifia St Vincent Ferrier en tant que saint patron, et nous pouvons voir à quel point ce modèle de charité influença le saint prêtre en marchant dans ses traces*»⁶. Pradel fait également allusion à un autre biographe de St Vincent Ferrier, Antonio Teoli, O.P., mentionnant lui aussi l'influence que le St espagnol eut sur St Vincent de Paul.

Lisant cela, je me demandais si les biographies sérieuses de St Vincent de Paul y faisaient allusion. L'Évêque Louis Abelly qui a connu le fondateur de la Congrégation de la Mission, disait : «*Il honorait St Vincent Ferrier et lors de ses retraites, il lisait souvent le livre écrit par le Saint*». Il était si influencé par ce qu'il lisait de la vie et de l'enseignement du Saint, qu'il en parlait régulièrement dans ses conférences à sa communauté. Il imitait ce Saint, particulièrement dans son zèle pour la conversion des pécheurs et le salut des âmes⁷. Au XX^e siècle, Pierre Coste dit de Saint Vincent de Paul «*sa grande dévotion pour St Vincent Ferrier, auteur du Traité de la Vie Spirituel, qu'il aimait lire*»⁸. Ces remarques soulèvent deux questions : à quel degré la vie et l'enseignement de St Vincent Ferrier influencèrent St Vincent de Paul ? Et St Vincent de Paul faisait-il allusion à St Vincent Ferrier dans ses conférences ?

⁵ Tan, Rockford (IL) 2000, pp. 185-186.

⁶ R. Washbourne, Londres 1875, p. 98.

⁷ LOUIS ABELLY, *La vie du vénérable serviteur de Dieu Vincent de Paul*, vol. 3, New City Press, New York 1993, p. 94. Une note intéressante figure au bas de cette page, disant qu'une des raisons d'avoir choisi 1580 comme date de naissance du saint serait la correspondance avec la fête de Vincent Ferrier.

⁸ PIERRE COSTE, *Vie et Œuvre de St Vincent de Paul*, vol. 3, New City Press, New York 1987, p. 305.

Les deux Vincent vécurent en temps de crises

Dans une certaine mesure, nous pouvons faire un parallèle entre la vie des deux hommes, chacune confrontées à de sévères crises dans la société et dans l'Église. Vincent Ferrier vécut à la fin du Moyen-âge alors que l'Europe était très troublée. Tout d'abord, la peste noire (1347-1351) ravagea tous les pays, jusqu'à l'Espagne, décimant un tiers de la population européenne. Puis la guerre de cent ans (1337-1453) entre l'Angleterre et la France, non seulement conduisit au martyre de Ste Jeanne d'Arc (1412-1431), mais eut un grand effet destructeur et déstabilisant. Conséquence de cette surmortalité, l'économie chuta et la pauvreté s'étendit. L'Église fut déchirée par le grand schisme qui dura de 1378 à 1417, provoqué par les hérésies de personnes telles que John Wycliffe (1330-1384) et John Huss (1372-1415). Ces situations scandaleuses déstabilisèrent l'autorité de l'Église, divisèrent les croyants et appauvrirent la spiritualité.

Vincent de Paul vécut au début de l'époque des lumières, alors que la société et l'Église étaient de nouveau troublées. Pendant son enfance, la France était dévastée par les guerres de religions (1562-1598) entre catholiques et huguenots. Durant cette période, on estime qu'entre 2 et 4 millions de personnes moururent de famine, de maladie et de par la guerre. Plus tard, la France fut déchirée par une guerre civile connue sous le nom de la Fronde (1648-1653). D'après les écrits de St Vincent, cela conduisit la population à vivre de grandes épreuves et la famine. Du côté religieux, la réforme protestante divisa l'Europe et la France. Bien que le Concile de Trente initia la Contre Réforme pour réformer et renouveler l'Église, peu de ses décrets étaient en application au début du XVII^e siècle en France. Les signes de déclin dans la société civile et le clergé étaient nombreux. Il y avait également un problème avec le Jansénisme, version catholique du puritanisme calviniste, provoquant une tension dans la notion de prédestination. Cette orientation fut déclarée hérétique par l'Église et dûment combattue.

Il n'est donc pas surprenant que Vincent de Paul vit en Vincent Ferrier la réponse aux problèmes de son temps, au moyen de l'évangélisation et du renouveau de l'Église. En effet, à une occasion Richard Dognon de Verdun écrivit à St Vincent de Paul : « Pour le bien du siècle, Dieu vous a donné par métempsychose⁹ (ce que lui seul peut faire), l'esprit, l'affection, le dessein et le nom du grand patron des missionnaires, St Vincent Ferrier. Les missions apostoliques qu'il initia, n'ont jamais été autant nécessaires qu'aujourd'hui »¹⁰.

⁹ Le passage d'une âme d'un mort dans un autre corps, être réincarné.

¹⁰ VINCENT DE PAUL, *Correspondances – Conférences – Documents*, vol. 1, New City Press, New York 1985, p. 152.

L'intérêt de St Vincent de Paul pour St Vincent Ferrier

Il est probable que Vincent ait lu plus d'une biographie de Vincent Ferrier. Nous savons que peu de temps après la mort de Vincent Ferrier, l'Évêque de Lucerne, Pierre Ranzano, écrivit les premières pages sur la vie remarquable du dominicain (1455). Suivies d'autres biographies, comme celle de Francis Castiglione (1470) et celle en français de Bernard Guyard, dominicain (1634). Il est fort possible que Vincent de Paul ait lu ces livres. Cela dit, il est peu probable qu'il ait eu accès à ses sermons¹¹. Toutefois, nous sommes sûrs qu'il lut et relut le *Traité de la Vie Spirituel*. Alors que nous connaissons l'influence qu'eurent Pierre de Bérulle, François de Sales et Benoît de Canfield sur Vincent de Paul, celle de Vincent Ferrier est souvent ignorée.

Vincent de Paul avait l'habitude de faire allusion à son saint patron, dans ses lettres à la fois aux Filles de la Charité et aux membres de la Congrégation de la Mission. Il n'y a pas moins de neuf références dans l'index général de l'édition française de la Correspondance, Conférences et Documents, éditée par Pierre Coste¹². Par exemple, dans un courrier adressé à Bernard Codoing au sujet d'une transaction, allusion est faite au don des langues. Il dit : « Dieu vous fera la grâce, si tel est son désir, de vous faire comprendre des étrangers, comme il le fit pour Vincent Ferrier »¹³. Dans une conférence aux prêtres de la mission en mai 1658, il parle de l'importance d'avoir grande déférence et condescendance à l'égard de l'opinion des autres, en tout sauf le péché¹⁴. Il fait référence aux mots du *Traité de la Vie Spirituelle* : « Il est avantageux de se plier à la volonté d'un autre, à condition que ce soit pour le bien, bien que notre jugement puisse paraître meilleur et plus approprié »¹⁵. Au cours d'une conférence aux prêtres à propos des séminaires, St Vincent dit : « Si saint Vincent Ferrier s'animait à la perfection, en vue de ce que Dieu susciterait un jour de bons prêtres et ouvriers apostoliques pour relever l'état ecclésiastique et pour disposer les hommes au jugement dernier, à combien plus forte raison nous autres, qui voyons de nos jours l'état ecclésiastique se remettre, devons-nous nous animer de plus en plus à nous perfectionner, pour coopérer à ce tant désirable

¹¹ Certains sont disponibles sur le site : <http://www.svfparish.org/svfsermons/index.htm>

¹² Vol. XIV, Lecoffre, Paris 1925, p. 636.

¹³ VINCENT DE PAUL, *Correspondances – Conférences – Documents*, vol. 2, cit., p. 232.

¹⁴ CED X, 482.

¹⁵ TOSL, cit., p. 3.

rétablissement»¹⁶. A une autre occasion Vincent dit: «Allons donc, mes frères, et nous employons avec un nouvel amour à servir les pauvres, et même cherchons les plus pauvres et les plus abandonnés reconnaissons devant Dieu que ce sont nos seigneurs et nos maîtres, et que nous sommes indignes de leur rendre nos petits services»¹⁷. Ces mots saisissants, nos seigneurs et maîtres, semblent avoir été empruntés à Vincent Ferrier qui écrivait: «Nous devrions avoir un regard humble et sincère sur nos frères, et volontiers les considérer comme nos seigneurs et maîtres»¹⁸. A la lumière de telles références, il est surprenant que de récents biographes tels José María Roman¹⁹ et Bernard Pujó²⁰ ne mentionnent pas St Vincent Ferrier.

La prédication des deux Vincent

Il ne fait aucun doute que St Vincent Ferrier était un prêcheur remarquablement évangélique. Il décrit ce ministère au chapitre intitulé «Sur la Prédication». Il y conseille: «*D'utiliser des mots simples et familier lors des prédications et des exhortations. Expliquer dans le détail ce que vous voulez dire; et, dans la mesure du possible, illustrez vos dires d'exemples, de façon à ce que les pécheurs se retrouvant en ceux-ci et prenant conscience de leur faute, aient l'impression que vous parlez à eux seuls. Faites cela de façon à ce que vos mots apparaissent comme venant du cœur, sans mouvement d'indignation ou de fierté, emplis de compassion, comme le tendre amour d'un père qui reprend les fautes de ses enfants*»²¹. En lisant les sermons de Vincent Ferrier, nous pouvons constater qu'il mettait lui-même cela en pratique. De plus, en lisant le *Traité de la Vie Spirituel*, certains points peuvent surprendre: il ne contient aucunes notes, tant bibliques que patristiques ou contemporaines; Le style est simple et clair, et parle brièvement du sujet traité, c'est-à-dire de la perfection chrétienne, tout en insistant sur les moyens de la mettre en pratique²².

¹⁶ CED XI, 7-8 & repris par ABELLY, vol. 2, cit., p. 254.

¹⁷ CED XI, 393 & repris par THOMAS McKENNA, *Prier avec Vincent de Paul*, St Mary's Press, Winona (MIN) 1994, pp. 59-60.

¹⁸ TOSL, cit., p. 38.

¹⁹ ST VINCENT DE PAUL, *Biographie*, Melisende, Londres 1999.

²⁰ VINCENT DE PAUL, *Le Précurseur*, Université Notre Dame, Notre Dame (IN) 2003.

²¹ TOSL, cit., p. 24.

²² TOSL, cit., pp. 30-32; 40-41.

Des auteurs comme l'Abbé Arnaud d'Angel²³, Jacques Delarue²⁴ et José María Roman²⁵ incluent des passages intéressants sur la prédication selon Vincent de Paul. Ils montrent combien avait d'importance le « Petite Méthode » que St Vincent de Paul disait être la méthode de Jésus-Christ lui-même. Il exclama à une occasion : « Vive donc la simplicité, la petite méthode, qui est la plus excellente et celle par laquelle on peut acquérir plus d'honneur, persuadant bien l'esprit, sans toutes ces clameurs qui ne font qu'importuner les auditeurs »²⁶. La Méthode consiste en trois parties reliées, pouvant varier selon le sujet traité, comme les vertus, la vie d'un saint, une parabole... Tout d'abord, il traite de la nature du sujet, ex. le Salut, puis le prêcheur suggère des raisons d'agir, ex. pourquoi une personne devrait souhaiter le Salut, ex. regretter d'avoir offensé le Seigneur et craindre de perdre le paradis. Enfin, le prêcheur traite des moyens pour faire quelque chose de pratique et de spécifique, ex. faire confiance au don gratuit de la miséricorde de Dieu et faire une bonne confession générale.

Qui lit le Traité de la Vie Spirituelle de Vincent Ferrier remarquera que la petite méthode, comprenant la nature, les motifs et les moyens, était implicite dans sa manière d'écrire. De plus, ce que dit Vincent de Paul sur la prédication fait écho aux propos de Vincent Ferrier. Quelques exemples : Tout d'abord, comme déjà noté, Vincent Ferrier ne faisait pas allusion aux auteurs profanes. De son côté, Vincent de Paul admonestait les prédicateurs qui essayaient « *d'émerveiller les foules en remplissant leurs sermons de tout un tas de choses comme de la philosophie, des mathématiques, de la médecine, de la jurisprudence, des commentaires de Rabbins, ou de mots grecs, hébreux, syriaques et chaldéens... pour étaler leur savoir* »²⁷. Vincent de Paul dit une fois : « *N'employons que sobrement dans les prédications les passages des auteurs profanes ; encore faut-il que ce ne soit que pour servir de marchepied à la Sainte Ecriture* »²⁸. De plus, Vincent Ferrier demandait aux prédicateurs de ne pas s'enorgueillir de leurs propos. Vincent de Paul en faisait autant, rappelant les mêmes dangers, « *nous devons rester fidèles, disait-il, à la simplicité et à l'humilité de notre Sauveur Jésus-Christ. Il aurait pu faire des choses renversantes et prononcer des*

²³ SAINT VINCENT, *Guide pour les prêtres*, Burns Oates, Londres 1932, pp. 106-133.

²⁴ *L'Idéal du prêtre missionnaire selon Vincent de Paul*, Vincentians, Philadelphia 1993, pp. 121-128.

²⁵ ST VINCENT DE PAUL, *Une biographie*, cit., pp. 348-351.

²⁶ CED XI, 286.

²⁷ Relevé par DELARUE, *op. cit.*, p. 123.

²⁸ CED XI, 50 & relevé par ABELLY, vol. 2, cit., p. 19.

mots étonnants, il ne l'a pas fait»²⁹. Vincent Ferrier disait que le but de la prédication était d'amener les pécheurs à prendre conscience de leurs péchés pour aboutir à la repentance. Vincent de Paul disait, «*n'essayons jamais de nous faire valoir, mais contentons le Seigneur qui gagne les âmes et mène les gens à la repentance, le reste n'étant que vanité et fierté*»³⁰. Vincent Ferrier insistait sur l'importance de prêcher en vérité, avec l'esprit de compassion comme un père ou une mère aimante. Vincent de Paul reprit les mots de son saint patron en disant : «*St Vincent Ferrier disait qu'il n'y a pas de raison de prêcher si on ne le fait avec compassion*»³¹. Il dit aussi : «*Il faut employer des paroles compatissantes, qui fassent voir au prochain comme on entre dans les sentiments de ses intérêts et de ses souffrances*»³². Vincent Ferrier recommandait d'illustrer les propos par des exemples du quotidien. Vincent de Paul recommandait de même : «*Voyez comment Jésus parlait simplement, utilisant de simples comparaisons : un fermier, un champ, du vin, une graine de moutarde. Voilà comment nous devons parler si nous voulons être compris des gens à qui nous annonçons la Parole de Dieu*»³³.

Conclusion

Bien que les deux Vincent furent de remarquables évangélistes, ils l'étaient chacun de manière très différentes. Vincent Ferrier était un prophète eschatologique, se focalisant sur la présence de l'Antéchrist et imminence de la fin des temps et du jugement. Vincent de Paul ne se focalisait pas sur les mêmes sujets. Vincent Ferrier faisait des merveilles et des miracles, alors que Vincent de Paul ne guérissait pas les malades ni ne les délivrait des démons. Il existe un propos intéressant sur la signification des pouvoirs dans la vie des saints par l'Evêque Prospero Lambertini (1675-1758) dans le quatrième volume de son livre *De Servorum Dei Beatificatione, et Beatorum Canonizatione*³⁴. L'auteur, qui devint le Pape Benoît XIV, mentionne les activités charismatiques de Vincent Ferrier, tout comme le confirmera l'Archevêque de Florence, St Antoine, dominicain (1389-1459), lors du procès de canonisation, à propos du don des langues de Vincent

²⁹ CED XII, 211-227 & relevé par ABELLY, vol. 2, cit., p. 86.

³⁰ DELARUE, *op. cit.*, p. 127.

³¹ VINCENT DE PAUL, *Correspondances – Conférences – Documents*, vol. 1, cit., p. 526.

³² CED XI, 77 & relevé par ABELLY, vol. 3, cit., p. 119.

³³ CED XI, 342-351 & relevé par ABELLY, vol. 3, cit., p. 320.

³⁴ Prato, Rome 1840.

Ferrier³⁵. Lambertini conduisit le procès de canonisation de Vincent de Paul. A propos de lui, il disait, « *Matthaeucci dit que, à part les vertus héroïques, les promoteurs de la foi sont habitués à demander des grâces gratis data, pour une plus grande efficacité. Je dois avouer que je n'ai pas manqué de faire cette remarque ayant été moi-même promoteur de la foi. J'en fis de même pour la cause de Vincent de Paul, et les postulateurs répliquèrent que ces grâces n'étaient pas nécessaires dans le juste discernement de ses vertus, certaines n'étant pas requises pour être serviteur de Dieu. Voici leurs mots: "Bien que les grâces ne soient pas nécessaires pour prouver les vertus héroïques, St Vincent de Paul ne doit pas en être doté pour convaincre de ses vertus. Mais nous allons aborder ces questions, et nous pourrons ainsi en déduire que le serviteur de Dieu possédait bien ces dons"* »³⁶. Malheureusement, Lambertini ne donna pas d'exemples des pouvoirs charismatiques de Vincent de Paul. On peut imaginer qu'il pensait au don de la parole et de la sagesse, ainsi qu'au discernement des esprits et les visions, comme l'image prophétique qu'il vit à la mort de Ste Jeanne de Chantal³⁷.

La conclusion de cet article se veut indicatif plus que conclusif. L'influence de Vincent Ferrier sur la spiritualité de Vincent de Paul mérite une étude plus rigoureuse, plus méthodique et textuelle. Toutefois, je pense que l'exemple des deux Vincent peut nous apprendre beaucoup en ces temps de crises dans l'Église et la société. Tout d'abord, nos multiples problèmes résultant de l'oubli du pardon de Dieu, sont un appel providentiel à rechercher Dieu tant qu'on le peut (Is 55,6). Bien que les chrétiens aient raison de mettre en avant l'amour miséricordieux de Dieu, ils doivent aussi penser à la possibilité d'être éternellement séparé de lui. Partageant l'évangile de différentes manières, nous pouvons attendre de Dieu qu'il manifeste ses pouvoirs salvifiques et sa présence au travers des œuvres charitables, l'action pour la justice (la Famille Vincentienne), et par des dons charismatiques (Vincent Ferrier). De cette façon nous pourrons aider à l'avènement d'un nouveau printemps appelé par les Papes Jean-Paul II et Benoît XVI.

Abelly dresse un tableau de l'avènement de ce renouveau dans son étude de la mission vincentienne en 1641. Celle-ci eut lieu à la demande répétée de la duchesse d'Aiguillon. Elle demanda à Vincent d'évangéliser le quartier de Saint Germain des Près à Paris, qui était alors particulièrement dépravé. Fruit de leurs efforts emplis de grâce,

³⁵ *Les Vertus Héroïques*, vol. 3, Richardson, Londres 1851, p. 224.

³⁶ *Ibidem*, p. 97. Cf. PATRICK COLLINS, C.M., « Benoît XIV, le lien entre charisme, sainteté et évangélisation », dans *Les dons de l'Esprit et la nouvelle évangélisation*, cit., pp. 73-90.

³⁷ ABELLY, vol. 2, cit., pp. 283-284.

Abelly nous dit: «*Les missionnaires furent étonnés de voir la disproportion entre les moyens utilisés et les résultats obtenus. Plus que les foules immenses venant écouter les sermons et le catéchisme selon les recommandations de Monsieur Vincent, ils furent en admiration devant les résultats. Ils virent des pécheurs invétérés, des usuriers sans loi, des femmes perdues, des criminels en tout genre, se jeter à leurs pieds, les yeux baignés de larmes, leurs cœurs regrettant leurs péchés, demander pitié et pardon*»³⁸.

Traduction: ERIC RAVOUX, C.M.

³⁸ *Ibidem*, pp. 223-224.